

Bonnes nouvelles

Y a un moment, il faudra bien s'y mettre !

Il y a un mois, nous apprenions le départ de la dirigeante de Ford Europe censée avoir en main le dossier de l'avenir de FAI et la semaine dernière, c'était l'annonce du départ du Préfet de Région, lui qui avait entre ses mains le dossier FAI côté pouvoirs publics. Nous voilà bien ! A un moment où la situation est archi-confuse (pour les plus optimistes) ou particulièrement catastrophique (pour les plus pessimistes).

C'est vrai que cela fait désordre. Alors qu'une discussion-négociation est en cours concernant l'avenir d'une usine et de ses 900 emplois (directs, sans compter les emplois induits) les acteurs principaux disparaissent, sans explication, sans rendre des comptes !

Alors bien sûr personne n'est irremplaçable et il n'est pas possible de savoir si ces changements peuvent avoir des conséquences négatives ou positives sur l'évolution du « dossier ». Le problème c'est comme toujours, tout est flou et les intentions réelles des uns comme des autres restent inconnues.



Mais toutes ces grandes manœuvres sont une chose. Cela ne fait pas tout. Car il y a un autre grand acteur du dossier qui ne se fait pas vraiment entendre. Pourtant c'est le premier concerné. Nous parlons du personnel de l'usine, de ses salariés lesquels malgré les appels répétés des syndicats, plus particulièrement de la CGT (faut le reconnaître) se mobilisent très peu sur la question.

Nous n'allons pas faire la morale, cela ne sert à rien. Et puis nous savons que faire grève, manifester nos colères ce n'est pas toujours simple, en tout cas cela ne se résume pas à « si on veut on peut ». La situation est pesante, les conditions de travail et de vie pèsent sur notre moral, la direction et l'encadrement aussi pèsent pour qu'on se taise.

Donc oui c'est compliqué. Mais cela n'empêche, que si nous ne menons pas la bataille pour sauver nos emplois cela finira mal. Il y a tout ce qu'il faut pour que l'usine soit sauvagée mais pour faire pencher la balance dans le bon sens, il nous faut mettre tout notre poids !

MANIFESTATION CONTRE LE CHÔMAGE ET LES PRÉCARITÉS ET POUR DE NOUVEAUX DROITS SOCIAUX !

Avec Macron, les attaques contre les plus précaires continuent : baisse des A.P.L. de 5 euros, augmentation de la C.S.G (= perte de pouvoir d'achat notamment pour les retraités), remise en cause du système de cotisations sociales (système solidaire), attaque sans précédent contre le Code du travail, suppression des emplois aidés... la liste est longue.

Et le gouvernement prépare sa prochaine attaque du système d'allocation chômage qui prévoit notamment des sanctions quand refus de deux offres « décentes » d'emplois. Déjà, la nouvelle Convention chômage en vigueur depuis le 1^{er} octobre dégrade le sort des chômeurs : l'âge auquel on pouvait prétendre à une indemnisation de 3 ans, au lieu de 2 ans était de 50 ans puis de 55 ans et passerait maintenant à 59 ans. Les changements prévus vont faire baisser montant et durée des indemnisations. Des reculs injustifiables et révoltants car 6 millions de gens vivent dans la précarité, 45% des chômeurs ne sont pas indemnisés (les femmes étant particulièrement touchées).

Toutes ces mesures contre les plus pauvres et les plus précaires bénéficient aux riches, actionnaires et

grands patrons qui voient la multiplication des cadeaux (suppression ISF, des milliards d'euros d'aides publiques au patronat... sans parler des milliards qu'ils empochent grâce à l'optimisation-fraude fiscale).

Alors toutes et tous, ensemble, travailleurs, jeunes ou moins jeunes, avec ou sans emplois nous devons riposter. Oui il est important de ne pas laisser faire, de ne pas rester indifférents. Participons nombreux à la manifestation de :

**Samedi 2 décembre 2017 à 14h30
place Pey Berland, à Bordeaux.**

La lutte contre le chômage passe par une véritable réduction du temps de travail (à 32h, 30h par semaine ?) car il faut répartir le travail entre toutes et tous. Il faut stopper les licenciements, les suppressions d'emplois dans les services publics.

A l'appel de AC ! Gironde, les SansRien, Les SDF de la tablée, ASSO33, Collectif des Associations Excédées, Chômeurs landes emplois solidarité, CIPG Gironde, Attac33, UD-CGT33, CGT-CAF33, FSU33, Solidaires Sud emploi, Ensemble, PCF33, NPA, RPS FIER33...

POUR UNE ACTION AVANT LES VACANCES, POUR NE RIEN LÂCHER

A l'heure où nous écrivons ce BN, l'intersyndicale n'a pas encore eu lieu et donc nous ne savons pas ce qui a été décidé pour la suite.

Une chose est certaine, les militants de la CGT Ford, de leur côté, sont aussi déçus de la faible mobilisation des collègues. Pour faire bouger les choses, on a besoin de faire du bruit, beaucoup de bruit, donc on a besoin d'être nombreux pour montrer à Ford comme aux pouvoirs publics que cela ne peut pas continuer comme ça.

Oui nous ne voulons plus travailler avec une organisation du travail chaotique en plus des conditions dégradées sans savoir ce que nous allons faire et devenir demain. Ce n'est pas ou plus possible de faire comme si de rien n'était.

Ce n'est pas une question de faire grève ou pas, donc de perdre ou pas de l'argent. Bien sûr que pour faire des actions à nombreux, cela passe par des débrayages. Mais nous pouvons, et c'est ce qu'essaient de faire les syndicats, agir au moins en partie, en dehors de la grève. De toute façon ce qui compte c'est de se retrouver, de se mobiliser ensemble.

C'est quand même notre emploi qui est en jeu, c'est-à-dire notre salaire. Il faut savoir que dans un an peut-être nous risquons de ne plus avoir de quoi vivre. Il faut bien se rendre compte de la véritable menace. A l'heure actuelle nous n'avons rien, Ford n'a rien à nous proposer. Cela a encore été dit en CE Européen la se-

maine dernière ! Nous sommes vraiment en danger et il n'est pas possible de laisser faire.

A ce titre, nous reprochons aux cadres, au syndicat des cadres qui savent le terrible danger, qui disent rien ou pire qui disent qu'il faut (encore) attendre, être sage. En vrai nous sommes trop sages. Regardons où la « sagitude » nous mène, nulle part ! C'est une énorme entourloupe. La question ce n'est pas de mendier, c'est d'exiger tout simplement que nos emplois soient maintenus, que Ford respectent ses engagements et ses salarié(e)s.

Alors oui encore une fois il nous faut agir, être nombreux. C'est pour cela que la CGT propose une action vers la mi-décembre, une action visible, pour ne rien lâcher, car ça peut porter bonheur !

BLACK FRIDAY



UN PEU D'HISTOIRE : AVEC LE « BLACK FRIDAY » DE... 1887

On a beaucoup entendu parler du « black friday » l'opération commerciale de la semaine dernière. C'est l'occasion de parler d'un autre « black friday » qui n'a rien à voir.

Il y a 130 ans, le vendredi 11 novembre 1887, quatre militants syndicalistes, anarchistes étaient exécutés après avoir été arrêtés, jugés de manière expéditive et condamnés à mort quelques mois auparavant. Vendredi noir oui !

Cela fait partie de l'histoire de la répression brutale du mouvement ouvrier qui sévissait à l'époque aux Etats-Unis comme dans d'autres pays.

C'était une période de forte exploitation dans les usines, les hommes, les femmes et aussi les enfants travaillaient alors 10, 12 ou même 14 heures par jour, dans des conditions de travail exécrationnelles. Il y avait des résistances, des luttes, des grèves qui étaient alors illégales et interdites. Les ouvrières et ouvriers s'organisaient, les syndicats se construisaient et luttait revendiquant notamment la journée de 8 heures maxi.

C'est lors d'une de ces journées de manifestations, le 3 mai 1886 à Chicago, pendant la grève des ouvriers de l'usine McCormick, que la police intervient et tire sur la foule, tuant deux personnes. Cela provoque une vague de protestation et de nouvelles manifestations. Le lendemain 4 mai, pendant un rassemblement à Haymarket Square, une bombe explose.

Dans la foulée, 8 militants socialistes, anarchistes, syndicalistes sont arrêtés. Aucune preuve concernant la bombe, ni même pour certains d'entre eux de leur présence au rassemblement. Peu importe, ils seront condamnés à mort et donc ce « vendredi noir » August Spies, Albert Parsons, George Engel, Adolph Fisher seront pendus. Puis, leur innocence sera reconnue en 1893 ! Entre temps un militant (Louis Ling) s'est suicidé en prison et les 3 derniers (Swab, Neebe, Fielden) seront graciés après 6 ans de prison. Finalement, on ne sait toujours pas qui est l'auteur de la bombe.

A lire sur cette injustice : « La bombe » roman de Frank Harris (paru en 1908), réédité récemment.